

PLUME AU VENT

200
ans

Société de Lecture

1818

n° 425 été 2018 paraît 10x par an

COUPS DE
CŒUR 2017-2018

Fernando ARAMBURU *Patria* Une fresque magistrale qui retrace la lutte de l'indépendantisme basque durant les années ténébreuses de l'Espagne, cf. p. 2. ■ **LHD 189 Anuk ARUDPRAGASAM** *The Story of a Brief Marriage* This powerful and poetic debut novel of a young Sri Lankan author is set in the Tamil-majority north of Sri Lanka, and traces a day and a night in the lives of Dinesh and Ganga, newlyweds, during the final months of the civil war. ■ **LHC 1223 Paul AUSTER** *4321* Un roman profond et passionnant. **LHC 1233 Patrick BOUCHERON (dir.)** *Histoire mondiale de la France* Ce travail collectif propose une histoire mondiale de la France aussi insolite dans sa forme que dense et informée. ■ **HG 1836 Alice FERNEY** *Les Bourgeois* L'histoire de France d'une bonne partie du XX^e siècle étrillée par une plume talentueuse qui prend pour point de vue la saga contée avec modernité d'une famille de la grande bourgeoisie catholique parisienne. ■ **LHA 11315 Gouzel IAKHINA** *Zouleika ouvre les yeux* Roman panoramique de la campagne soviétique de « dékoulakisation » dans les années trente. ■ **LHF 751 Elena LAPPIN** *Dans quelle langue est-ce que je rêve?* Un récit lumineux et humain sur le déracinement et la création d'une identité multiple. ■ **LHC 1213 Andrew W. LO** *Adaptive Markets* L'auteur pose d'une manière inédite

et captivante l'équation qui oppose l'homme au robot. ■ **EA 708 Jean d'ORMESSON** *Et moi, je vis toujours* Il a disparu, âgé mais en pleine jeunesse. Son héroïne, ici, qui vit toujours c'est l'Histoire à laquelle il donne une force d'incarnation. Le coup de cœur pour ce livre c'est aussi un vrai coup de cœur pour ce merveilleux Jean d'Ormesson. ■ **LM3026 Jean-Philippe POSTEL** *L'affaire Arnolfini* Une enquête fascinante sur l'un des plus célèbres tableaux de Jan Van Eyck. ■ **BC 850 Daniel RONDEAU** *Mécaniques du chaos* Une plongée vertigineuse dans un chaos brûlant d'actualité, où affairisme, politique et religion s'interpénètrent. ■ **LHA 11319 Carlo ROVELLI** *L'ordre du temps* Un éminent physicien évoque avec rigueur et passion, dans une narration cristalline, la nature du temps, LE grand mystère. ■ **SHA 2 Iouri TYNIAOV** *La mort du Vazir-Moukhtar* Fresque éblouissante sur la Russie d'Alexandre II, la Perse enjeu des convoitises des puissances de l'époque, et le destin tragique du grand poète russe Gribouïedov. ■ **LHA 11292 Michel WINOCK** *Décadence fin de siècle* L'idée de décadence était déjà tristement répandue à la fin du XIX^e siècle et également portée par une crise économique et migratoire et par des mutations religieuses et sociologiques. ■ **HG 1845** La liste complète est disponible à la Bibliothèque.

JAB
1204 Genève
Pp/Journal

AGENDA



Pour célébrer le bicentenaire, nous vous rappelons que nous offrons à chaque membre un coffret en deux volumes sur la Société de Lecture que vous pouvez venir chercher dans nos murs. Si vous en souhaitez un second exemplaire, vous pouvez le commander auprès du secrétariat au prix de CHF 60.

Nos activités culturelles vont cesser durant les mois de juillet et d'août mais la bibliothèque reste à votre disposition pour agrémentez vos vacances. Après l'été, que nous vous souhaitons agréable, notre programmation reprendra de plus belle, virevoltante comme les feuilles automnales !

Vous recevrez d'ici fin août le détail de notre programme d'automne et nous vous suggérons de réserver aussi vite que possible car le nombre de places est, comme vous le savez, limité ! **Réservation uniquement par mail, fax ou courrier.** La priorité est donnée aux membres !

Vacances d'été

La Société de Lecture sera fermée du lundi 30 juillet au dimanche 12 août 2018.

Nous vous souhaitons de très belles et bonnes vacances et nous réjouissons de vous revoir prochainement.

Plume au Vent bénéficie du soutien de la Fondation Coromandel.

ROMANS, LITTÉRATURE

Fernando ARAMBURU

Patria

Traduit de l'espagnol par Claude Bleton
Arles, Actes Sud, 2018, 615 p.

Alors que la dissolution de l'ETA, l'organisation indépendantiste basque, vient d'être officiellement proclamée au début du mois de mai à Genève, au Centre pour le dialogue humanitaire, et que d'autres élans indépendantistes continuent d'embraser l'actualité, ne manquez pas, chers lecteurs, de vous plonger dans le labyrinthe de ce roman magistral qui expose brillamment la complexité engendrée par les poussées nationalistes et le contexte d'une époque dans laquelle celle des Basques s'est déployée. L'auteur, natif de San Sebastián, et aujourd'hui résident allemand, s'empare du problème en prenant l'exemple de deux amitiés, au sein de deux familles, originaires du même village, que tout unit et qui, pourtant, réussiront à se déchirer. Fernando Aramburu entraîne le lecteur dans une fresque fascinante et poignante, décrivant avec minutie et persuasion la condition humaine en Espagne au milieu du XX^e siècle, le projetant au cœur de ces années marquées par le sang et l'horreur, en épingleant les maux endurés par le peuple ibère pendant cette période ténébreuse.

La subtilité psychologique qui se révèle derrière chacun de ses personnages est saisissante de vérité; elle est accentuée par le choix de l'auteur de ponctuer son intrigue de mots et d'expressions en *euskara*, rassemblés en fin de volume dans un glossaire à l'attention du lecteur peu familier avec la langue basque. Puisse ce roman servir de leçon d'histoire!

■ LHD 189

Melanie BENJAMIN

Hollywood Boulevard

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Christel Gaillard-Paris
Paris, Albin Michel, 2018, 507 p.

A travers l'histoire romancée de Mary Pickford, la « petite fiancée de l'Amérique », et de Frances Marion, scénariste récompensée par deux Oscars, c'est tout un pan de l'histoire d'Hollywood qui est évoqué, depuis les débuts du muet, quand les films se tournaient en pleine rue, produits par des boîtes si petites qu'elles n'avaient ni studio ni compagnie. Mary, qui a passé son enfance à jouer dans des troupes ambulantes pour subvenir aux besoins de sa famille, et Frances, venue en Californie comme dessinatrice et décoratrice de théâtre, font partie des pionnières de cette industrie naissante. Même si sa grâce enfantine et ses boucles dorées lui forgent une image d'ingénue au cinéma, Mary Pickford jouera un rôle considérable dans le développement de l'industrie cinématographique, devenant directrice d'une société de distribution et de production.

Avec son second mari Douglas Fairbanks, elle formera un couple légendaire adulé par le public. Les deux femmes, liées par une grande amitié, devront se battre dans un milieu machiste pour gagner leur indépendance et imposer leurs vues. Prisonnière de son image de petite fille espiègle, Mary pâtira de l'apparition du cinéma parlant, et son amitié avec Frances aura du mal à résister aux épreuves que la vie leur réservera. Cette évocation de la naissance du cinéma, pleine de détails pittoresques, est aussi un bel hommage aux femmes qui ont contribué avec courage et talent à forger la légende d'Hollywood. ■ LHC 1248

Éric BULLIARD

L'adieu à Saint-Kilda

Charmey, Les Editions de l'Hèbe,
2017, 235 p.

Il suffit parfois d'une étincelle pour que l'envie d'écrire jaillisse chez un écrivain. Celle qui embrasa la curiosité d'Éric Bulliard, journaliste et critique littéraire à *La Gruyère*, s'est révélée en 2012 à la suite d'une visite au château de Dunvegan, sur l'île de Skye, où se tenait l'exposition de photographies anciennes des habitants de Saint-Kilda. Fasciné par la découverte des visages et des regards de ces gens, de même que par les paysages où ceux-ci vivaient et dont ils finirent par être évacués en 1930, Éric Bulliard décide, deux ans plus tard, de braver les eaux tumultueuses du nord-ouest de l'Écosse, où s'égrène l'archipel

des Hébrides extérieures, pour se rendre à 60 km encore plus à l'ouest de celui-ci, à l'endroit où s'étend l'archipel de Saint-Kilda. Vestige d'un énorme volcan datant du Crétacé, ce dernier lopin de terre, perdu dans l'Atlantique Nord entre l'Écosse et l'Amérique, abrite l'un des plus grands sanctuaires d'oiseaux et continue d'attirer les voyageurs en quête d'aventures. Or l'histoire de ses habitants reste encore fort méconnue, en dépit de la double attribution sous laquelle est inscrit Saint-Kilda auprès du patrimoine mondial de l'Unesco: comme bien naturel et culturel. Soucieux de rendre hommage à cette population singulière, qui fut décimée par la famine et dont les plus jeunes furent les premiers à quitter l'île au début du XIX^e siècle, Éric Bulliard embarque le lecteur dans une épopée historique et fictive. Ce roman envoûtant fut distingué par le Prix Edouard Rod en 2017 et vient d'être récompensé par le Prix littéraire SPG 2018. ■ LHA 11356

Rachel CUSK

Kudos

London, Faber and Faber, 2018, 232 p.

This is the third work of a trilogy called *Outline*, which some critics have called a reinvention of the novel. The ostensible subject is banal: it consists of the conversation made by various persons met by a writer at a conference she attends in southern Europe. These conversations begin as small talk about the book trade



QUAND L'ART
DEVIENT PERFORMANCE

INDEPENDANT DEPUIS 200 ANS, MIRABAUD CONÇOIT LA DIFFÉRENCE COMME UNE RICHESSE. C'EST POURQUOI NOS SERVICES EN WEALTH MANAGEMENT, ASSET MANAGEMENT ET BROKERAGE S'ADAPTENT À LA RÉALITÉ DE CHACUN.

ENSEMBLE, PARTAGEONS DE NOUVELLES PERSPECTIVES.

www.mirabaud.com

PARTENAIRE
fiac!

MIRABAUD



LA FORCE D'UNE TRADITION.

PILET & RENAUD

AGENCE IMMOBILIÈRE DEPUIS 1872

Boulevard Georges-Favon 2 – CH-1211 Genève 11 www.pilet-renaud.ch info@pilet-renaud.ch

Louis DUMUR

*Les trois demoiselles
du père Maire
Le centenaire de Jean-Jacques
L'école du dimanche
(trilogie genevoise)*

Genève, Slatkine, 2018, 407 p.

Louis Dumur est un auteur genevois qui eut sa célébrité et qui était en relation avec des personnalités du monde littéraire. Il a toujours eu ses fidèles et la tendance est à le redécouvrir. Slatkine vient de rééditer trois de ses nouvelles, mises en valeur et assorties d'explications intéressantes. Avec Nicolas Pecolas, le personnage central des trois récits, on plonge dans l'atmosphère bien particulière de la Genève de la fin du XIX^e siècle, au travers du cercle en ébullition qu'était le vénérable Collège de Genève. La première nouvelle met en scène un vieux régent qui fait régner l'ordre dans sa classe, notamment en utilisant trois baguettes (les trois demoiselles) qui viennent titiller les épaules d'élèves peu attentifs. La seconde évoque, dans le chaudron de la classe, les tensions que suscita Jean-Jacques Rousseau à l'occasion d'une commémoration controversée, comme le fut l'écrivain. La troisième, enfin, intitulée *L'école du dimanche*, met en relief l'obsession du péché qui parcourt encore certaines franges de l'Eglise protestante genevoise. Le pasteur dépeint est un modèle du genre. On est loin d'une théologie libérale ; bien que d'autres pasteurs, honnis par les intégristes, en soient porteurs. On ressent aussi la division d'une Genève entre radicaux acquis à la laïcité et milieux nostalgiques de l'époque calvinienne. En fait, transparaissent les réactions critiques personnelles de Louis Dumur à l'endroit de l'Eglise et de la religion. Bref, une trilogie sur un monde qui date, certes ; mais savoureuse, enlevée, avec des personnages typés, hauts en couleur. ■ LHC 1247

16.2 DUMU 9

or the commonplace details of someone's personal life ; but they invariably drift into complex and disturbing confessions, revealing among other things the terror and near-madness that can lie within the externally boring personality of any person, including a fellow conference delegate. A best-selling author is obsessed with his body. A critic blames his negative reviews of other writers for his failure to find a publisher of his poetry. Faye, the narrator who listens to all this, submits to a television interview in which her host takes so long to frame his first question that the programme has to end before she can answer. Many of these stories reveal the power relations between men and women, both in domestic life and in literature. Someone observes that women who write about

domesticity, about ordinary families in the suburbs, are eclipsed by male writers who pursue the fantastical and the noteworthy, hoping to increase their own importance by writing about important subjects. Cusk, by contrast, reveals the true importance of what others consider trivial. ■ LHC 1249

Laurence DEBRAY

Fille de révolutionnaires

Paris, Stock, 2017, 311 p.

Des parents qu'elle qualifie d'« incernables et incompréhensibles », écorchés aux prises avec des angoisses existentielles, qui ont le sentiment d'être mal aimés et pour lesquels le mot « bonheur » est inconnu. Le diagnostic est sans appel et elle ne parvient pas à

s'expliquer comment ils ont pu adhérer à un projet politique fondé sur la répression et l'exclusion. Ce livre est un témoignage sur la vie d'un personnage bien connu du public et sur sa compagne, Élisabeth, Vénézuélienne qui adhéra jeune au parti communiste et fit découvrir à Régis, alors étudiant, l'engagement politique sur le terrain, loin du boulevard Saint-Germain. Entre le Venezuela, la Bolivie, l'Équateur, le Pérou, où ils firent quelques jours de prison, et le Chili, ils parcoururent en deux ans plus de 10 000 km à pied ou à dos de mule. Régis rentra en France fin 1964 pour passer l'agrégation de philosophie, puis devenir professeur de philosophie à Nancy mais, très vite, ils partirent pour Cuba où ils ne payaient rien et faisaient partie du cercle des intimes de Fidel Castro, apprirent à manier les armes et s'entraînèrent aux exercices militaires. En 1967, Régis Debray fut envoyé en Bolivie pour rejoindre la guérilla du Che. Donné pour disparu, il fallut une intervention du général de Gaulle pour le localiser. Emprisonné, condamné à trente ans de prison ferme en Bolivie, il put rentrer en décembre 1970 grâce à la mobilisation des intellectuels français. Laurence naquit en 1976, mais le couple menait une vie dissolue et elle passa du temps avec ses grands-parents paternels, sa grand-mère présidente du festival d'Avignon, habillée chez Cardin, son grand-père très élégant. A l'âge de 10 ans, elle fut envoyée par ses parents à Cuba dans un camp de pionniers. Plus tard, après des études à la London School of Economics, Laurence travailla à New York pour les marchés financiers, avant de mener aujourd'hui une activité de journaliste. ■ LM 3035

Helen DUNMORE

Birdcage Walk

London, Windmill Books, 2017, 407 p.

Helen Dunmore was a fine poet and novelist, who died last year. This last novel is a twofold legacy. She returns to her place of origin, the West Country of England, and also to a theme that is central to her work: the tragic lives of individuals caught up in upheaval or war. She focuses on a mother and daughter who live in Bristol at the time of the French Revolution. The mother is an idealistic radical and an indefatigable pamphleteer for women's rights. The daughter, Lizzie, marries an ambitious builder and property developer, Diner, whose business suffers badly as a result of the brittle economic climate in the early 1790s, and who is totally impervious to radicalism. Lizzie slowly realizes that she has become imprisoned in her marriage to a

violent and possessive man, at a time when there is no recourse for wives in such a predicament. Neighboring France is engulfed in the Terror, and the British live under the shadow of the coming war. Lizzie's story develops in an escalation of tension, as she has to define who she is, and how to realize her mother's legacy of idealism. Dunmore's thoughtful prose beautifully conveys Lizzie's ambivalence and her impassioned struggle, as well as Diner's inexorable descent into violence and derangement. This is historical fiction at its best, including a whiff of the gothic well suited to the 1790s.

■ LHC 1247

Louise ERDRICH

LaRose

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)

par Isabelle Reinbarez

Paris, Albin Michel, 2018, 511 p.

LaRose est le prénom d'un garçon de 5 ans, dont le père a tué accidentellement un petit voisin du même âge, en croyant viser un cerf lors d'une partie de chasse. C'est un prénom spécial, transmis de génération en génération, à des filles ou des garçons, par leurs ancêtres indiens ojibwé depuis la première LaRose, six générations auparavant. Conteuse ensorcelante à la plume éblouissante, elle-même fille d'une Indienne ojibwé, la romancière américaine tisse une histoire complexe, alternant les récits qui s'entremêlent brillamment, reliés à des niveaux divers : esprit, rêve, réalité. Le fil principal de l'histoire est celui du cauchemar des deux foyers, en Dakota du Nord, à l'aube du troisième millénaire et de l'effroyable culpabilité de Landreaux, qui décide de réparer ce meurtre en offrant, observant une vieille tradition indienne, aux Ravich leur propre fils, leur préféré, le petit LaRose. Celui-ci joue les médiateurs silencieux entre les clans. Cet « indescriptible cadeau » fortifie les liens entre les enfants des deux familles et allège de manière presque magique la perte et le deuil. Ce récit poignant et consolateur, entre tradition et modernité, réhabilite une culture oubliée et permet de découvrir les mythes cachés dans les profondeurs du quotidien.

■ LHC 1252

Richard FORD

Between Them :

Remembering

My Parents

London, Bloomsbury, 2018, 179 p.

Richard Ford, born in 1944, grew up in Jackson, Mississippi. His father, Parker, was a travelling salesman for the Faultless Starch Co. of Kansas City.

His mother, Edna, accompanied her husband in his travels before staying at home to take care of little Richard. Neither parent had much education or professional ambition. They were without great expectations, even for their son, and were undistinguished in any worldly sense: an ordinary family of the struggling American middle class in the mid-twentieth century. Their success was that they loved each other and were happy, and had no need for distinction. The tenor of their lives is captured in part by the restraint of Ford's writing, which holds as far as possible to the simple facts of his parents' story. He avoids psychological analysis and introspection, as they would have done, nor would they have known how to do it. But he manages to capture – in their gestures, their words, their circumstances – what seems like the essence of their lives, however ephemeral. They would have left no trace but for this book, which is curiously moving in the way it seizes the transitory and remarks the unremarkable. Of his mother Ford says, "she made possible for me my truest affections, as an act of great literature bestows upon its devoted reader." ■ LM 3016 B, disponible en français (LM 3016)

Benoîte GROULT

Journal d'Irlande: carnets de pêche et d'amour, 1977-2003

Paris, Grasset, 2018, 427 p.

Nombreux sont les ouvrages de Benoîte Groult qui garnissent les rayons de la Société de Lecture. Féministe comme sa sœur Flora, elle a proclamé ses convictions avec humour et persuasion mais sans lourdeur ni radicalité. Ces carnets-ci, plus intimes, la concernent elle et son entourage proche. Tombée amoureuse de l'Irlande et de ses paysages, Benoîte

Groult y a acquis une maison en bord de mer, afin de s'adonner en compagnie de son mari Paul Guimard à une pêche quotidienne et abondante. Homards, crevettes, bigorneaux garnissent les paniers arrosés d'une pluie quasi constante. Ces mémoires sont salées, mais ceci à plus d'un titre. Car Benoîte Groult y décrit longuement et sans en omettre grand-chose, sa relation adultérine avec Kurt, son amant américain, qui débarque dès que Paul est dans le ferry du retour. Tout ce petit monde cohabite avec quelques grincements de dents à la clé. C'est là que surgissent l'amertume et la nostalgie, que la vieillesse et ses mauvais à-côtés s'installent peu à peu. Paul sombre dans la faiblesse et l'alcool, Kurt et les autres ont des ennuis cardiaques, Benoîte déteste regarder son corps décrépit... Ce livre est peut-être long mais il est rédigé d'une plume réactive et drôle, les portraits sont bien troussés et parfois mordants. Benoîte Groult reste fidèle à elle-même. ■ LM 3036

Michèle KAHN

Loin de Sils Maria

Paris, Le Passage, 2018, 288 p.

Voici un livre qui parlera au cœur de tous les amoureux de l'Engadine et de Sils Maria en particulier, et aussi de tous ceux qui s'intéressent aux destins de ces Suisses ayant émigré pour aller chercher un meilleur sort à l'étranger, y trouvant parfois fortune, parfois infortune. Ici nous est racontée la vie exceptionnelle de Johann Josty, ce petit chevrier de la région de Sils Maria qui s'enfuit après avoir vu l'une des bêtes dont il avait la charge se blesser gravement. Echapper à la colère de son employeur, traverser mille périls en allant seul, pieds nus, affamé jusqu'à Magdebourg afin de retrouver un cousin patron-pâtissier: incroyable! Suivront cinq ans d'apprentissage sous une discipline de fer. Enfin, le grand saut

et la création de sa propre entreprise à Berlin, laquelle va très vite acquérir une réputation formidable. L'auteur se glisse dans la peau de tous ses personnages. C'est le côté romancé mais totalement crédible et naturellement inséré dans ce que l'on sait de ces histoires vraies. Ces destins se déroulent avec en arrière-fond les événements qui secouent l'Europe en ce début du XIX^e siècle. L'épopée fulgurante et sanglante de Napoléon est omniprésente, lui qui a fait des vallées grisonnes un canton suisse. Enfin, il y a l'amour. Celui de jeunesse à Sils et qui hante l'exilé; celui rencontré à Berlin avec lequel il fondera une famille. Puis, vingt ans après la fuite, il y a ce retour émouvant au pays, cette vie qui se partage, désormais, entre Berlin et Sils, les retrouvailles familiales, fortes mais sans pathos. Et Sils où passent toutes les grandes figures du XIX^e et du XX^e siècle qui ont aimé ce lieu. Et aussi Michèle Kahn, qui aime manifestement Sils Maria. Comment ne pas la suivre, et ne pas la lire? ■ LHA 11357

J. M. G. LE CLÉZIO

Bitna, sous le soleil de Séoul

Paris, Stock, 2018, 217 p.

Le Prix Nobel de littérature 2008 revient en Corée, où il enseigne un temps et situa déjà *Tempête* (LHA 11105), paru en 2014. Cette fois il nous livre un conte magnifique, ode au pays qu'il aime depuis son enfance (il fut alors fortement impressionné par une photo qui du reste est évoquée dans ce récit). Bitna, fille de modestes marchands de poissons du sud de la Corée, se débat pour poursuivre ses études universitaires à Séoul où, hébergée par une partie de sa famille, elle est amenée à déambuler sans but dans les rues. Pour survivre et gagner de quoi se sustenter, elle trouve un travail impro-

vable: raconter des histoires à Salomé qui est condamnée à brève échéance par une maladie incurable. Sa plus jolie fable est celle de M. Cho, l'éleveur de pigeons voyageurs aux noms extraordinaires qui vont et viennent entre les deux Corées... C'est la mort de Salomé que notre Shéhérazade des temps modernes tente de différer et ce thème, fort s'il en est, donne corps à ce roman poétique et doux, cependant que les récits et tribulations de Bitna dans la grande ville nous décrivent à demi-mots la partition du pays, les clivages sociaux, la condition de la femme, la vie dans une mégapole, et l'attachement d'un peuple à sa culture terrienne. N'est-ce pas le propre d'un grand talent que d'arriver à faire percevoir beaucoup par la seule grâce d'un propos tout en poésie magnifique et simple en apparence? ■ LHA 11358

Claudio MAGRIS

Classé sans suite

Traduit de l'italien par Jean et Marie-Noëlle Pastureau
Paris, Gallimard, 2017, 472 p.

Classé sans suite. La justice a passé. Comme chat sur braise. Concluant par un non-lieu l'enquête et le procès qui, en 1974, suivirent l'incendie du hangar abritant l'insolite collection du professeur Diego de Enriquez où lui-même trouva la mort. Du même coup disparaurent aussi, au probable soulagement de maints Triestins, les carnets sur lesquels il avait recopié, avant qu'on ne les recouvrit d'un badigeon de chaux, les graffiti inscrits sur les murs de la Rizerie de San Sabba par les prisonniers – partisans, juifs, antifascistes – qui s'étaient succédé entre 1943 et 1945 en attendant leur exécution dans ce qui fut le seul four crématoire nazi sur sol italien. Ces graffiti livraient les noms des bourreaux, des traîtres, des délateurs, et mieux valait les ignorer si on voulait



ÉCOLE SPECTACLES
SOUTIEN À LA CRÉATION

CHANT THÉÂTRE IMPRO

www.catalyse.ch

AIMERLIRE

Nouveau Payot Rive Gauche

Une grande librairie francophone et anglophone de référence, sur quatre étages, idéalement située dans les rues basses. Des libraires à votre écoute, des rencontres avec des auteurs toute l'année.

PAYOT

LIBRAIRE

TOUS LES LIVRES, POUR TOUS LES LECTEURS
Nouvelle adresse! Rue de la Confédération 7, 1204 Genève
Tél. 022 316 19 00 • rive-gauche@payot.ch • www.payot.ch

LINDEGGER

OPTIQUE

maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch

prolonger le silence commode qui avait entouré le massacre de plusieurs milliers de victimes... Le collectionneur avait voué son existence à rassembler tout le matériel de guerre possible – des chars d'assaut aux épées, des sous-marins aux arcs et flèches des Indiens, des mitrailleuses aux haches des Chamacocos – afin de constituer un Musée de la Guerre qui devait, en exorcisant les horreurs de celle-ci, devenir un instrument de paix. Ce personnage a inspiré à Claudio Magris, porté par un souffle épique, une fiction qui illustre magnifiquement le pouvoir de la littérature. Il imagine ce qu'aurait pu être le musée projeté et en confie l'organisation virtuelle à une jeune femme, Luisa, qui prévoit qu'à chacune des salles sera dévolue l'une des armes collectées, accompagnée d'explications sur son origine, sa provenance et sur l'usage qui en a été fait. Cela revient à dresser le catalogue de toute la violence du monde, en tous les lieux et en tous les temps, catalogue dont la noirceur parfois insoutenable est éclairée par l'histoire personnelle de Luisa. Elle est fille d'une juive assassinée dans la Rizerie et d'un GI noir venu libérer Trieste : « Deux exils pluriséculaires s'étaient fondus en elle », écrit Magris. Et qui a jamais su dire avec tant de grâce et de tendresse le lien qu'une enfant peut entretenir avec son père ? ■ LHE 697

Jon McGREGOR

Reservoir 13

London, 4th Estate, 2018, 326 p.

On New Year's Eve a thirteen year old girl, Rebecca, goes missing from an English village where she is holidaying with her parents. Despite a protracted and extensive search by the police and village volunteers, and appeals for information over the media, she is not found. McGregor is interested in this traumatic event's impact on the village community, both in its immediate aftermath, and over the next thirteen years. Village life goes on, couples form and separate, children are born or leave home. Their existence is dominated by the rhythm of the countryside, with its changing seasons, and the life cycles of plants and animals. The girl's absence becomes a presence, as the villagers accept the parents' ghostly existence on the fringes of their lives, and the young people learn to express what her disappearance means to them. Over time, however, the memory of Becky fades. This is not a murder mystery, and McGregor deliberately challenges the reader's expectations by refusing to provide resolution. It is a meditation on loss and on the passing of time. The individual tragedy has surprisingly little influ-

ence on the daily lives of the community, as people get on with their immediate concerns. McGregor's writing is controlled, but compassionate and humane. He observes, but does not judge the villagers' incapacity for remembrance. ■ LHC 1250

Kenizé MOURAD

Au pays des purs

Paris, Fayard, 2018, 348 p.

Dans ce roman consacré au Pakistan, « pays des purs » au nom si difficile à porter, Kenizé Mourad renoue avec son expérience de grand reporter. L'histoire, certes romancée, d'Anne, jeune journaliste française envoyée en reportage au Pakistan, lui fournit un prétexte pour éclairer les complexités et les contradictions de ce pays exposé à de multiples

dangers. Anne sera introduite dans la haute société raffinée de Lahore, vestige de l'époque précédant la partition de l'Inde, quand musulmans, hindous et chrétiens vivaient en bonne intelligence. Elle visitera les jardins de Shalimar et la vallée de Swat ; elle rencontrera des membres d'une société civile prête à tous les sacrifices pour venir en aide aux plus démunis, lutter contre le travail des enfants et la servitude pour dettes ; elle sera témoin des efforts des femmes pour trouver une place digne dans une société

POUR QUELQUES MARCHES DE PLUS

Le choix des bibliothécaires
Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL

Voyager en littérature

Pearl BUCK, *Vent d'est, vent d'ouest* ■ LLB 176/2

Mélanie SADLER, *Comment les grands de ce monde se promènent en bateau* ■ LHA 11170

Paul Claudel (1868-1955)

Dominique BONA, *Camille et Paul: la passion Claudel* ■ BA 578

Antoinette WEBER-CAFLISCH, *Le soulier de satin de Paul Claudel* ■ LBA 693

SALLE D'HISTOIRE

Charlotte Corday (1768-1793)

Jean de la VARENDE, *Mademoiselle de Corday* ■ HG 1710

Jacques RAULET, *Un cœur aux quatre vents: Charlotte Corday* ■ HG 1712

Élisabeth d'Autriche (1837-1898)

Catherine CLÉMENT, *Sissi, l'impératrice anarchiste* ■ HE 520

Jean des Cars, *Élisabeth d'Autriche ou la fatalité* ■ HE 476

SALLE DE GÉOGRAPHIE

La Corse

Raoul BLANCHARD, *La Corse* ■ GVD 243

Lorenzi de BRADI, *La Corse inconnue* ■ GVD 262

Louis-Antoine de Bougainville (1729-1811)

Louis-Antoine de BOUGAINVILLE, *Voyage de la frégate La Boudeuse et de la flûte L'Etoile autour du monde* ■ GVF 48

John DUNMORE, *Les explorateurs français dans le Pacifique* ■ GVE 55

SALLE GENÈVE Dessin et dessinateurs à Genève

Diane DAVAL BÉRAN (texte), *Alix Deonna* ■ 14.2 DEO

Stéphan CARBONNAUX, *Robert Hainard: chasseur au crayon* ■ 14.2 CAR

SALLE DE THÉOLOGIE L'occultisme

Renée-Paule GUILLOT, *Raspoutine et les devins des tsars* ■ SG 187

Rudolf STEINER, *La science occulte* ■ SG 137

SALLE DES BEAUX-ARTS Francisco Goya (1746-1828)

José CABANIS, *Le musée espagnol de Louis-Philippe: Goya* ■ BC 460

Michel Del CASTILLO, *Goya: l'énergie du néant* ■ BC 834

ESPACE JEUNESSE Vive les vacances !

Elvira LINDO, *Bonnes vacances, Manolito!* ■ JLR LIND 3

Tony WOLF, *Les fêtes en vacances* ■ JLC WOLF 4

De nombreux titres sont disponibles dans le fonds de la bibliothèque pour illustrer ces sujets.

machiste. Elle verra les installations du nouveau port de Gwadar, projet pharaonique mené par la Chine et combattu par les militants baloutches ; en enquêtant sur les risques d'un détournement de la bombe atomique par des terroristes, elle tentera, au péril de sa vie, de comprendre les liens entre organisations anarchistes et certains milieux militaires et du renseignement déçus par la politique américaine. L'auteur, riche de sa grande expérience de la région, nous dévoile les multiples facettes de ce pays mal connu, révélant ses rouages politiques, ses contradictions sociales et ses aspects attachants. ■ LHA 11353

Michael ONDAATJE

Warlight

New York, Knopf, 2018, 285 p.

Warlight is the word for the light of the moon which shone over London during the German bombing raids of World War Two, rendering the British blackouts relatively useless. The word also captures the *noir* aspect of this novel, where much of the action takes place in the shadows, and in the aftermath of the war, when throughout Europe various factions are carrying out violent reprisals on one another. Nathaniel and Rachel Williams are two adolescents whose parents leave their home in London for reasons the children are not told. They are left under the protection of characters involved in petty crime: an ex-boxer called the Pimlico Darter, an ephemeral figure called the Moth, and a man called the Forger of

Letchworth. The two children, meanwhile, are shadowed by more sinister characters. An attempted kidnapping results in a violent death, causing their mother to resurface after several years. This is where the slightly comic Dickensian story turns into a spy thriller, as Nathaniel, grown to manhood, attempts to trace his mother's movements during those years of her absence. Towards the end of his search he becomes philosophical: "We order our lives with barely held stories. As if we had been lost in a confusing landscape, gathering what was invisible and unspoken." The author of *The English Patient* (LHC 5791) has written another finely intricate and elegant work. ■ LHC 1251

Franck PAVLOFF

La nuit des enfants qui dansent

Paris, Albin Michel, 2017, 279 p.

Le temps d'un été, trois personnages font route vers Budapest. Il y a Zâl, le jeune acrobate qui va de ville en ville pour tendre son filin dans les airs et danser dessus au milieu des oiseaux qu'il a dressés. Et puis Tea, la jeune fille fugueuse qui fuit un univers familial oppressant et trouve la paix dans les bras de l'homme-oiseau. Et enfin Andras, fils de déportés, qui est né sous la botte nazie et qui a grandi dans le carcan communiste avant de s'exiler en Autriche en 1989, dès que le rideau de fer s'est déchiré. Le souvenir de Tina, la mère de Zâl qui fut l'amante d'Andras, hante les

pages de ce roman brûlant. Son ombre s'étend sur le récit comme celle de la Hongrie et de son histoire tourmentée. Terre d'art et de culture, nimbée de la douceur des souvenirs d'enfance, elle fut aussi pour Andras une « patrie sadique qui casse les reins et humilie ». Arrivés au terme du voyage, les héros trouvent une ville en ébullition où les spectateurs d'un festival rock côtoient le flot des réfugiés en provenance de Syrie ou d'Afghanistan. La police sort de ses casernes et le régime nationaliste envisage de fermer les frontières. L'histoire bégaie, mais Andras trouvera la paix dans l'assouvissement de son désir de paternité. Zâl et Tea poursuivront leur voyage sans lui. Il aura toutefois eu le temps de leur apprendre le prix de la liberté et qu'« aucune peine ne doit être éternelle ». ■ LHA 11355

Carlos RUIZ ZAFÓN

Le labyrinthe des esprits

Traduit de l'espagnol par Marie Vila Casas
Arles, Actes Sud, 2018, 840 p.

Ce roman magistral est le dernier tome de la tétralogie du *Cimetière des livres oubliés*. Ce cimetière est un lieu mystérieux de Barcelone où reposent des centaines de milliers de livres. L'action du *Labyrinthe des esprits* se déroule dans la Barcelone franquiste des années de plomb. La disparition d'un ministre entraîne assassinats et disparitions. Alicia Gris, une femme énigmatique et sulfureuse, mène l'enquête qui lèvera

le voile sur un sordide trafic d'enfants volés. Au cours de ses tribulations, elle rencontre le libraire Daniel Sempere et sa famille ainsi que des personnages déjà croisés dans les tomes précédents de la saga du *Cimetière des livres oubliés*. Ce roman fleuve nous emmène dans un univers envoûtant au croisement de l'onirisme et du réalisme. La puissance romanesque du *Labyrinthe des esprits* et l'écriture flamboyante de Carlos Ruiz Zafón font de ce livre un formidable hommage à la littérature. ■ LHD 586

Francis SPUFFORD

Golden Hill

London, Faber & Faber, 2016, 344 p.

This picaresque novel takes the reader on a joyous voyage of discovery through 18th century New York. In 1746 a young and dashing Mr. Smith, freshly arrived from London, presents himself at a respectable counting house. He tenders a bill of exchange for the staggering sum of a thousand pounds, to be cashed in sixty days. This gives rise to frenzied speculation, especially as Smith refuses to state either his identity or his business. They will not be revealed until the very end, in a startling and surprisingly sombre dénouement. Over the next two months, this ingenu hero meets with numerous and sometimes perilous adventures, in true 18th century style. Nothing runs smoothly for him; his romance with a well-born but contrary young lady is necessarily star-crossed. Through his gaze,



MAÎTRE IMPRIMEUR 1896

atar roto presse sa
genève - t +41 22 719 13 13 - atar@atar.ch - atar.ch

atar est au bénéfice des certifications
régulièrement renouvelées et complétées: FSC®, PEFC™, PSO-UGRA, MYCLIMATE.

DISCOVERING
TRUE VALUES.

Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

www.valartisgroup.ch



Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein
Moscou – Luxembourg

young New York and its social elite are confronted with metropolitan London, and the comparison is rarely favourable to New York. Greed, corruption and violence abound, and politics are factional and vicious. Spufford's style sparkles; he delights in detail. His is a vivid and witty portrait of pre-revolutionary Manhattan, whose foibles he gleefully exposes. *Golden Hill* is hugely enjoyable, both as an ingenious tale in its own right, and as a brilliant pastiche of the 18th century novel that Spufford so clearly admires, and to which this novel pays loving tribute. ■ LHC 1246

Magda SZABÓ

Abigaël

Traduit du hongrois par Chantal Philippe
Paris, Viviane Hamy, 2017, 417 p.

Magda Szabó, la grande dame des lettres hongroises, éblouit à nouveau par sa maîtrise narrative et la subtilité de son évocation des relations entre des jeunes filles cloîtrées dans un pensionnat aux confins d'une Hongrie en guerre. Gina, l'héroïne de ce superbe roman d'apprentissage, a quitté une vie légère et mondaine à Budapest pour rejoindre une forteresse occupée par l'institution Matula, dont la rigueur et la qualité de l'enseignement ont forgé la réputation. C'est sans explication que son père adoré, général soucieux de sa sécurité, l'envoie dans un monde où elle se sent incomprise, vivant un quotidien terne dans la solitude et les brimades. Son seul recours est Abigaël, une statue à laquelle les pensionnaires ont pris l'habitude de confier leurs vœux secrets qu'elle est censée exaucer, une superstition qui dissimule l'aide discrète et aimante d'une personne dont l'identité ne se révélera qu'à la toute fin de l'histoire. Gina découvre progressivement la force de l'amitié, qui lui permet de surmonter sa terrible angoisse face à une guerre menée stupidement par les Hongrois aux côtés des nazis, un engagement que tous ne partagent pas, même au sommet de l'armée. Le couvent se révèle un abri, un rempart, soigneusement choisi par son père que les Allemands ont arrêté. *Abigaël* est un texte précieux, grave et généreux sur l'entrée d'une adolescente dans le monde des adultes et sa découverte du courage et de l'abnégation dans un monde chaotique. ■ LHF 984

Christiane TAUBIRA

Baroque sarabande

Paris, Philippe Rey, 2018, 173 p.

Christiane Taubira, ancienne députée de la Guyane, garde des Sceaux sous la présidence de François Hollande, est une

passionnée qui n'a pas craint de mener les combats auxquels elle croyait. Elle a prononcé des discours célèbres, a vécu dans la clandestinité; courageuse et absolue, elle dit d'elle-même: « Femme noire et pauvre, quel capital ! » Mais si Christiane Taubira a vécu en tribun, elle a aussi d'autres qualités dont ce recueil est une illustration intéressante. Tombée dans les livres dès son plus jeune âge, Christiane Taubira a dévoré quantité d'ouvrages qu'elle évoque ici, bien entendu à la lumière de ses luttes les plus chères. Un souffle puissant traverse ces quelques pages dans lesquelles défilent René Char, Aimé Césaire, Simone Weil, Toni Morrison... Ils sont les témoins de tant de souffrances et d'injustices mais leur lecture ouvre les portes de la connaissance et de la liberté. Citons

Une armée espagnole en Savoie (1743-1746): un épisode de la guerre de Succession d'Autriche vu à travers la correspondance diplomatique de Jacques Pictet avec le ministre des Affaires étrangères de Piémont-Sardaigne

Genève, Fondation des archives de la famille Pictet, 2016, 3 vol.

Il y a au cœur de la Cité quelques vieilles familles qui ont illustré Genève à travers plusieurs siècles et qui ont étendu leurs activités à une échelle internationale. Ainsi en est-il, bien sûr, de la famille Pictet. Si on connaît Pictet de Rochemont, le grand diplomate genevois si important au Congrès de Vienne, ou encore le grand savant Raoul Pictet, on connaît moins d'autres membres éminents de cette famille. La Fondation des archives de la famille Pictet est donc une précieuse source d'informations. La Société de Lecture avait déjà bénéficié de plusieurs apports tirés de ces archives. Ainsi peut-on lire la correspondance de Catherine Pictet avec le jeune Albert Gallatin qui allait jouer un si grand rôle dans la création des Etats-Unis. Ou encore la correspondance aimante entre Charlotte Pictet et son mari, dans ce style élégant du XVIII^e siècle. Or, grâce au président de la Fondation, voici à disposition trois nouveaux volumes qui donnent un éclairage vivant, au jour le jour, sur ce temps un peu alarmant pour Genève de la guerre de Succession d'Autriche; cela grâce à la correspondance diplomatique entre Jacques Pictet et le ministre des Affaires étrangères du royaume de Piémont-Sardaigne. Cette correspondance couvre les années 1743 à 1745. On entre ainsi, avec l'œil d'un observateur informé et perspicace, dans l'intégralité du jeu des manœuvres diplomatiques et des actions militaires. ■ 3.43 AFP 7

encore de belles analyses des mots et de la langue, française en particulier, mais aussi des parlers créoles, amérindiens, africains. La culture de Madame Taubira est une évidence, son livre en est pétri; toutefois une touche d'humanité manque à ces lignes et ne parvient pas à nuancer leur côté absolu. C'est dommage. ■ LM 3037

Sylvain TESSON

Un été avec Homère

Paris, Editions des Equateurs, 2018, 252 p.

L'écrivain-voyageur ajoute son nom à la liste d'intellectuels auteurs de la collection *Un été avec...*, dont chaque parution est la retranscription d'une émission estivale et hebdomadaire de France Inter. L'été dernier, Sylvain Tesson

a donc narré, récité, et commenté le texte d'Homère dont Platon lui-même disait qu'il avait instruit les Grecs. Ce petit livre charmant et drôle en est le raccourci et il nous donne fort envie de replonger dans l'*Illiade* et l'*Odyssée* que Tesson décortique avec son talent et sa verve bien particulière pour mieux en faire ressortir la modernité. « Ouvrir l'*Illiade* ou l'*Odyssée* revient à ouvrir un quotidien où rien ne change sous le soleil de Zeus: l'homme reste fidèle à lui-même grandiose et désespérant. » En effet, bien que peuplés de créatures étranges, de guerriers sanguinaires ou de belles ensorceleuses, elles véhiculent des thèmes universels – le voyage, la guerre, la gloire, la grandeur, la peur, la mémoire, la mort... L'auteur qui croit à « l'invariabilité de l'homme » est sensible au rapport au temps que ce texte exprime: la présence du présent ou la plénitude d'être et la mémoire qui vaut immortalité. Achille en est pour lui le plus brillant exemple; la gloire, seule façon de se survivre, plutôt que la vie longue et tranquille... « Un homme déployé dans un monde chatoyant et non pas augmenté sur une planète rétrécie. » Un texte fondateur, véritable bréviaire pour Tesson qui en propose un commentaire original et inédit, véritable antidote aux travers de notre société de consommation et de virtualité. ■ LBA 779

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Justine AUGIER

De l'ardeur: histoire de Razan Zaitouneh, avocate syrienne

Arles, Actes Sud, 2017, 318 p.

Justine Augier est un écrivain qui a travaillé dans le domaine humanitaire de l'ONU. C'est au Liban qu'elle a vraiment entendu parler de Razan Zaitouneh. Sans l'avoir jamais vue, elle est entrée dans son histoire, on dirait même dans sa peau au fil des témoignages recueillis, des textes d'elle ou de ses amis qu'elle a collectés, de ses propres intuitions sur une personnalité qui l'envoûte. Razan, comme elle l'appelle, a été une jeune étudiante syrienne en droit puis s'est lancée dans le combat de sa vie... et de sa mort plus que probable. Elle fut enlevée, par des islamistes radicaux sans aucun doute, et a disparu presque certainement à tout jamais. Mais le début de son combat fut celui de ceux qui rêvaient d'une Syrie libérée de la

Umberto MAZZEI

Sismondi, précurseur ignoré par Marx

Traduit de l'anglais
Genève, Slatkine Editions, 2018, 93 p.

Jean-Charles-Léonard Simonde de Sismondi, historien et économiste genevois qui a vécu durant la première moitié du XIX^e siècle, a été le premier, avant Marx, à développer une analyse des inégalités engendrées par le système de production capitaliste. L'auteur de ce court essai, Umberto Mazzei, professeur à l'Université de Florence et consultant auprès de l'Organisation des Nations Unies, explique que durant tout le XIX^e siècle, Sismondi a exercé une influence sur les courants de pensée critiques de la révolution industrielle. Marx fait référence à Sismondi dans *Le manifeste du parti communiste* (Br. E 258/12) et dans *Le capital* (cote 5064). Il s'inspire de la méthode d'analyse économique de Sismondi. Ce dernier prône une réforme du système capitaliste mais n'embrasse pas les plans messianiques radicaux de la théorie anticapitaliste que Marx développera plus tard. Sismondi considère qu'une redistribution plus égalitaire des richesses peut être le moteur d'une croissance économique stable en permettant de maximiser le bien-être collectif. L'essai d'Umberto Mazzei a le mérite de mettre en lumière l'actualité de la pensée de Sismondi presque deux cents ans après la rédaction de son œuvre majeure : *Les nouveaux principes d'économie politique* (cote 4667). ■ 6.1 MAZZE

dictature, libération devant s'inscrire dans le fol espoir des Printemps arabes. Or, la répression du régime fut terrible. Razan dut entrer dans la clandestinité. Elle ne cessa de chercher et de révéler les atteintes aux droits de l'homme avec une rigueur journalistique incroyable. Les menaces, les arrestations, les disparitions, les tortures épouvantables, les exécutions : tout est recensé. Razan croit et veut croire à un changement, sous la

pression d'une opposition résolue et d'un soutien international. Hélas, la communauté internationale laisse pourrir la situation. Et les oppositions se fragmentent, se combattent ; les mouvements les plus radicaux s'affirment ; l'Etat islamique se jette dans une guerre sainte trempée dans les cruautés les plus abominables. Tant et si bien que Daech devient, pour la communauté internationale, le premier ennemi à combattre ; et

que le régime syrien qui, par son intransigeance, a enfanté le monstre, est redevenu l'incontournable, envers et contre tout avec l'appui des Russes. Alors, ce combat obstiné, envers et contre tout lui aussi, de cette jeune fille qui défend avec une ardeur inouïe, mais avec lucidité et méthode tout ce à quoi elle croit, laisse sans voix, étirent un peu le cœur du lecteur pourtant loin de ces choses... Et si on avait écouté et soutenu une telle femme ? Victime d'une alliance objective entre un régime dictatorial cruel et un islamisme dément, elle ne pouvait qu'accumuler les détestations. Elle aurait pu être éliminée par le régime. Elle le fut par les islamistes radicaux. Alors, toute cette brève vie de feu pour rien ? La Syrie de ses rêves perdue à jamais ? Il faut lire Justine Augier pour mieux se poser la question. ■ HL 1052

Alain CORBIN

La fraîcheur de l'herbe : histoire d'une gamme d'émotions de l'Antiquité à nos jours

Paris, Fayard, 2018, 237 p.

C'est à une promenade enchantée à travers les paysages et les âges que nous convie Alain Corbin dans cet ouvrage. L'historien des sens s'attache aux nombreuses émotions suscitées au cours de l'Histoire par la verdure, illustrant son propos de multiples références littéraires. Evoquant les propriétés attribuées à la couleur verte, incitant à la rêverie, gage de vigueur et d'éternel retour, il rappelle les textes reliant l'herbe au divin, depuis la Genèse jusqu'aux poètes du XIX^e siècle comme Hugo ou Whitman ou les contemporains comme Bonnefoy ou Jaccottet. L'odeur de l'herbe et les réminiscences visuelles sont intimement liées aux souvenirs d'enfance, comme en témoignent les écrits de Lamartine, Colette, Musil et

de tant d'autres. L'herbe peut prendre divers aspects en brin, en touffe, herbe folle et nuisible parfois. Pré bien délimité ou prairie « boîtier du jour » selon René Char, l'herbe a été célébrée comme lieu de repos, de réflexion ou de loisir. Corbin s'intéresse aussi au spectacle des animaux dans l'herbe, inspiration entre autres pour les *Bucoliques* de Virgile, et à celui de la fenaison célébré par la marquise de Sévigné. Parfois, l'herbe est domestiquée ; ce sont les impeccables gazons anglais ou les pelouses aristocratiques. L'herbe peut aussi être le cadre d'ébats érotiques ou au contraire évoquer le repos éternel. Enfin, si le monde contemporain assiste à une déconnexion entre l'enfant et le monde de l'herbe, certains signes indiquent la permanence du désir d'herbe. ■ HA 678

Élisabeth CROUZET-PAVAN, Jean-Claude MAIRE VIGUEUR

Décapitées : trois femmes dans l'Italie de la Renaissance

Paris, Albin Michel, 2018, 432 p.

Élisabeth Crouzet-Pavan et Jean-Claude Maire Vigueur nous invitent à un voyage dans l'Italie de la Renaissance et nous font découvrir plus en détail cette époque à la fois impitoyable et contradictoire, où la vie humaine n'avait que peu de valeur mais où les idées humanistes reçurent une impulsion décisive pour façonner le paysage intellectuel de toute l'Europe. Le point de départ est l'exécution entre 1391 et 1425 de trois femmes, épouses des seigneurs de Mantoue, Milan et Ferrare, après l'accusation d'adultère portée par leurs maris. Fait étrange, car jusqu'alors la peine capitale n'avait jamais été appliquée aux femmes infidèles, de surcroît de façon publique. Les auteurs affirment que la raison d'une punition aussi sévère se trouve du côté des acti-

POUR ELLE

Pivoine

tonic

chic

13, cours de Rive
60-112, rue de Carouge
57, rue des Eaux-Vives

VICTORIA
COIFFURE
GENÈVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12
victoriacoiffure.ch | info@victoriacoiffure.ch

A L'INSTAR DU JET D'EAU, NOUS FÊTONS
125 ANS D'EXISTENCE À GENÈVE

MOSER VERNET & CIE
AGENCE IMMOBILIÈRE

125 ans

vités politiques de ces grandes dames des cités-Etats italiennes. En participant activement à la vie sociale et culturelle des principautés, ces femmes ont transgressé l'ordre établi et surtout le statut d'épouse qui les renvoyait exclusivement à la domesticité. Bien plus qu'un ouvrage biographique, *Décapitées* fait la part belle à l'exploration de la construction de l'identité féminine durant la Renaissance ainsi qu'au rôle joué par les femmes dans le développement de la scène artistique italienne. Le livre traite également de leur contribution à l'apparition des manufactures à travers la consommation de vêtements, de produits de beauté et d'objets de culte. ■ HI 405

Peter FRANKOPAN

Les routes de la soie: l'histoire du cœur du monde

Traduit de l'anglais
par Guillaume Villeneuve
Bruxelles, Editions Nevicata, 2017, 731 p.

L'enseignement de l'histoire néglige l'étude des civilisations asiatiques. Là sont apparues pourtant les premières grandes civilisations, la Mésopotamie, la Perse et les premières métropoles, Babylone, Damas, Ispahan, Kaboul, Samarcande. Reliant l'Est et l'Ouest, ces régions ont été le théâtre de conflits mais également d'échanges commerciaux et culturels. La route de la soie fut d'abord une route de la foi qui vit la diffusion du bouddhisme, puis du judaïsme, du christianisme et de l'islam. Mahomet apparut ainsi dans une période de crise économique, de guerres, de budgets militaires élevés et de diminution du commerce. Le monde musulman s'enchantait des innovations, des découvertes alors qu'une grande partie de l'Europe chrétienne se recroquevillait dans l'obscurité. Le XII^e siècle marqua l'épanouissement de l'Europe occidentale. Les croisades offrirent des opportunités aux marchands de Venise, Gênes, Pise, mais enrichirent également des intermédiaires musulmans. Ce furent ensuite les épisodes connus de la victoire de Saladin à Hattin en 1187, les triomphes de Gengis Khan à partir de 1206, ceux de Tamerlan après 1360, Babur et ses fils Humayun et Akbar en Inde, les Ming en Chine après 1600. Vint la peste qui paradoxalement fournit le socle du triomphe de l'Occident, permit une reconfiguration des structures sociales, une hausse des salaires, une baisse des taux d'intérêts, une hausse de la productivité, une baisse des loyers, une autonomie des paysans, un basculement du pouvoir des propriétaires vers les locataires et les fermiers, donc une richesse mieux redistribuée, une

hausse de la demande de produits de luxe, un allongement de l'espérance de vie et ainsi les conséquences de la peste jetèrent les bases de la future révolution industrielle. De nos jours, on assiste à un retour du centre de gravité mondial là où il s'est trouvé pendant des millénaires car ces régions sont riches en matières premières. Le livre de Frankopan fait ainsi revivre toute l'histoire mondiale en positionnant le centre en Asie. Une approche originale et un ouvrage riche en analyses. ■ HL 1053

Cécile GUTZWILLER

28 rue de Monceau: Hôtel Murat

Paris, Editions Desgrandchamps,
2017, 221 p.

Après la séparation de ses parents, la petite Cécile est confiée aux soins de sa grand-mère qui règne sur l'un des hôtels particuliers de la rue de Monceau, construit par ses ancêtres Heine, banquiers du Second Empire, et devenu hôtel Murat après son mariage avec l'arrière-petit-fils du roi de Naples. A l'extérieur des hauts murs d'enceinte, le monde est en guerre et Paris est occupé. A l'intérieur la maîtresse du lieu et ses employés s'attachent à maintenir « un rituel qui isole et rassure ». Plongée dans cette petite société figée dans la gloire de l'Empire, l'auteur puise dans ses souvenirs pour croquer chaque personnage avec un mélange de nostalgie et de férocité. La cocasserie domine ce récit, comme ces expéditions dans une propriété de campagne dont la Hotchkiss de la maison revient bourrée de victuailles. La voiture est transformée en garde-manger et la princesse devient reine du marché noir. Jusqu'à ce qu'elle soit arrêtée par la police et conduite à la Kommandantur; elle dut abandonner ses provisions non sans avoir rappelé que trois de ses ancêtres étaient entrés victorieux à Berlin en 1806. Au fil des anecdotes se révèlent les liens de dépendance qui attachent la princesse à ses serviteurs, au point que les rapports de domination parfois se renversent. Ainsi Joseph, le maître d'hôtel, personnage haut en couleur, est plusieurs fois renvoyé en raison de son insolence, mais rappelé à chaque fois pour reprendre en main cette maison qui ne pouvait tourner sans lui. ■ HM 194

François HOLLANDE

Les leçons du pouvoir

Paris, Stock, 2018, 406 p.

Que fait-on après avoir dirigé la France? On écrit bien sûr! Pour la première fois depuis son départ de l'Elysée, le 7 mai

2017, François Hollande s'exprime dans un livre dont le titre, *Les leçons du pouvoir*, s'inscrit tout droit dans la filiation classique des témoignages d'anciens chefs de l'Etat, qu'il s'agisse de Charles de Gaulle, de Raymond Poincaré ou de Jacques Chirac. Un titre assez banal pour un ouvrage qui l'est moins, disposé comme un plan de bataille en dix-huit chapitres dont les titres, comme autant de combats à mener, sont des verbes. Le livre s'ouvre ainsi sur un premier chapitre tout en mouvement qui s'intitule « Présider » et s'achève par celui plus en retrait mais résolument tourné vers le futur, d'« Espérer ». Que raconte François Hollande? Les conseils des ministres et leurs minuscules rituels, le petit bloc de papier et le crayon toujours posés de la même manière, la feuille qui indique l'ordre du jour et le buvard courbe à poignée de bois présent depuis la nuit des temps; le féminisme de Ségolène Royal, la souffrance de Valérie Trierweiler, le militantisme de Julie Gayet; la solitude qui l'accompagne au tout dernier jour « comme si souvent pendant ces cinq années », Bruxelles, le Mali, la conversation frileuse avec Donald Trump, autant de moments croqués avec ce style qui n'appartient qu'à lui, détaché, direct, mécanique. C'est dans l'un des tout derniers chapitres, intitulé « Faire Confiance », que l'ancien chef d'Etat laisse entrevoir la plus amère (douloureuse aussi) de ces leçons du pouvoir: la trahison d'Emmanuel Macron. Un SMS, quelques lignes percutantes modélisent un renversement de pouvoir dont la brutalité n'aura d'égale que la surprise: « Mes soutiens diront demain que le 12 ne sert ni à démissionner ni à annoncer ma candidature. Grotesque. Bises. » assure alors Emmanuel Macron au Président. Une parole qu'il va s'empresser de trahir, le 12 juillet 2016 au soir, devant la foule rassemblée à la Mutualité, quand il s'écrie: « Ce mouvement rien ne peut plus l'arrêter. Ce mouvement parce que c'est le mouvement de l'espoir, nous le porterons ensemble jusqu'en 2017 et jusqu'à la victoire! » ■ HG 1851

Yann KERLAU

Pierre Bergé sous toutes les coutures

Paris, Albin Michel, 2018, 325 p.

Avocat puis directeur juridique du groupe Yves Saint Laurent Parfums de 1988 à 1995, Yann Kerlau est ensuite engagé par le groupe Gucci, en 2000, comme directeur général d'YSL Beauté où il travaillera huit ans et retrouvera Pierre Bergé au conseil d'administration. Il se consacre désormais entière-

ment à l'écriture en tant que biographe, essayiste, critique littéraire et auteur de romans. Sa biographie de Pierre Bergé (1930-2017) est donc celle d'un homme qu'il a connu et qui a pratiqué le monde du luxe; dix ans après la mort d'YSL et quelques mois après celle de Pierre Bergé, elle apporte donc un éclairage intéressant sur un homme énigmatique qui suscita autant d'admiration que de critiques. La part belle est évidemment faite à sa relation complexe, aussi flamboyante que douloureuse, avec Yves Saint Laurent. Son génie des affaires, sous-tendu par un jugement très sûr des forces et faiblesses de ses partenaires et/ou adversaires, ressort d'autant plus magistralement qu'il est décortiqué par quelqu'un qui connaît en professionnel les arcanes juridiques et financières qui l'ont consacré. En définitive, il se dégage de cette biographie une impression de rigueur et d'impartialité servie par une plume plaisante à lire qui n'exclut pas quelques saillies personnelles. Le tout sonne plutôt juste et aide à comprendre le bâtisseur d'une œuvre iconique: la maison Yves Saint Laurent. ■ BA 829

Roman KRAKOVSKY

L'Europe centrale et orientale: de 1918 à la chute du mur de Berlin

Paris, Armand Colin, 2017, 312 p.

L'Europe centrale et orientale fut le théâtre de violences extrêmes pendant presque tout le XX^e siècle, de la Première Guerre mondiale jusqu'au passage à l'économie de marché à la fin des années quatre-vingt. L'ouvrage de Roman Krakovsky, maître enseignant à l'Université de Genève et à Science Po Paris, retrace certes la chronologie des principaux événements de cette période, mais surtout analyse le parcours de ces pays à travers le prisme de l'histoire sociale. L'auteur nous transporte tout d'abord au XIX^e siècle dans le but de montrer le lien entre le retard économique et social que la région accuse sur l'Europe occidentale et le basculement, plus tard, de ces pays vers les régimes totalitaires. Nous découvrons en détail la structure socio-économique qui, après une modernisation partielle pendant la révolution industrielle, constituera un terrain fertile pour l'avènement de modèles ultra-étatistes, à la fois de droite et de gauche. L'ouvrage est également très riche en chiffres et en données statistiques qui dressent un portrait très fidèle des sociétés des pays d'Europe centrale et orientale, de leur profil macroéconomique, politique et sociologique. L'auteur revient

aussi sur les très nombreux transferts de populations qui se sont étalés sur plusieurs décennies dans cette partie du monde et qui furent sources de terribles souffrances humaines. ■ HK 766

DIVERS

Sarah BAKEWELL

Au café existentialiste: la liberté, l'être et le cocktail à l'abricot

Traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat et Aude de Saint-Loup
Paris, Albin Michel, 2017, 503 p.

Au-delà des concepts, la connaissance de la personnalité et de la vie d'un philosophe est importante et c'est ce que Sarah Bakewell conjugue dans ce livre agréable à lire et stimulant pour l'esprit. « L'existence précède l'essence », l'homme est ce qu'il fait, l'homme choisit ce qu'il sera et il en sera responsable. L'existence est action et auto-affirmation. En 1945, Sartre proposait cette philosophie à des hommes qui venaient de se faire peur mais qui étaient prêts à prendre leurs responsabilités. Encourager ainsi les hommes à penser par eux-mêmes fâchait aussi bien l'Eglise catholique que les communistes, mais cette philosophie offrait des perspectives à tous les opprimés, minorités raciales, sexuelles, colonisés... Sartre appelait ses lecteurs à prendre des décisions comme si tout l'avenir de l'humanité dépendait de ce qu'ils feraient, et cela eut un écho en 1967 à Prague. Avant Sartre, Kierkegaard avait pris le contre-pied du « Je pense, donc je suis » de Descartes, affirmant que c'était l'existence qui primait et que chaque choix pouvait être source d'angoisse. Mais Kierkegaard proposait alors

de s'en remettre à Dieu ce que Sartre, dans la ligne de Nietzsche, excluait. Les existentialistes étaient des hommes troublés dont les idées plongeaient leurs racines dans un siècle noir. Aujourd'hui, dans un monde où l'homme se retrouve manipulé, surveillé, les écrits de Sartre sur la liberté, de Camus sur la révolte, de Beauvoir sur les mécanismes de l'oppression, de Kierkegaard sur l'angoisse, de Heidegger sur la technique, restent d'actualité et nous rappellent que si la vie est difficile et le comportement des hommes, souvent épouvantable, nos possibilités sont grandes. Tandis que Heidegger tourna en rond sur son territoire natal tout en étant le premier à théoriser la technique et l'écologie, Sartre alla de l'avant, élaborant toujours de nouvelles réponses, bien que parfois bizarres. De tous les existentialistes, c'est Merleau-Ponty que Sarah Bakewell préfère, l'heureux philosophe des choses telles qu'elles sont, ainsi que Simone de Beauvoir quand elle explora comment les deux forces de la contrainte et de la liberté jouent avec les fils de notre vie. ■ PC 875

Ian BOSTRIDGE

Le voyage d'hiver de Schubert: anatomie d'une obsession

Traduit de l'anglais et de l'allemand par Denis-Armand Canal
Arles, Actes Sud, 2018, 442 p.

Une pure merveille que cet essai dû au ténor anglais qui interprète ce *Voyage d'hiver* depuis désormais une trentaine d'années et dont le propos est de « rendre plus intense l'expérience de ceux qui connaissent l'œuvre et de toucher ceux qui ne l'ont jamais entendue ». Ce n'est pas en musicologue – ce qu'il n'est pas – que Ian Bostridge prend la plume mais plutôt en historien dont il a

la formation, doublée de la sensibilité de l'artiste et du souci de l'interprète. Les vingt-quatre poèmes de Wilhelm Müller sur lesquels, à la fin de sa trop courte existence, Schubert a composé les lieder de la *Winterreise*, sont ainsi explorés un à un, analysés et surtout replacés dans leur contexte temporel et culturel de manière à élucider tout le sens dont ils sont porteurs et tous les possibles qu'ils suggèrent. Dans cette investigation inspirée par une curiosité insatiable à laquelle répond une non moins vaste érudition, tout fait sens, tout provoque d'autres rencontres, éveille d'autres échos: les cristaux de neige, la girouette sur le toit, la cabane du charbonnier, le cor postal, la corneille, les feux follets et les faux soleils... Ajoutons qu'en passant par les éditions Actes Sud qui en ont assuré l'excellente traduction, l'ouvrage s'est enrichi d'illustrations choisies qui en augmentent le charme. ■ BD 684

Erik BRYNJOLFSSON, Andrew McAfee

Des machines, des plateformes et des foules: maîtriser notre avenir numérique

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Christophe Jaquet
Paris, Odile Jacob, 2018, 378 p.

Trois tendances sont à l'œuvre dans l'entreprise: l'augmentation rapide de la capacité des machines, le développement de plateformes et la possibilité de mobiliser les connaissances du plus grand nombre dans le monde entier. Ces mutations dépassent en impact celles liées au passage de la vapeur à l'électricité au début du siècle dernier. A l'époque, beaucoup d'entreprises dominantes n'avaient pas su saisir l'import-

tance de l'enjeu et, en quelques années, avaient disparu. L'espérance de vie des entreprises dans le S&P 500 est passée de soixante ans en 1960 à vingt ans. Ce sera pire demain. Les entreprises qui ne sauront pas exploiter au mieux les potentialités des machines, des plateformes et de la masse humaine disparaîtront. Les ordinateurs ne se substitueront pas à l'homme dans les tâches qui supposent de l'empathie, du bon sens et du travail d'équipe. Il faudra trouver la complémentarité idéale entre l'homme et la machine car, au-delà des tâches routinières, la machine peut servir au diagnostic médical ou à la création. Les plateformes exploitent l'économie de la gratuité et de l'instantanéité, offrent de faibles coûts marginaux d'accès et, grâce aux commentaires en ligne des utilisateurs, réduisent les asymétries de l'information qui, auparavant, empêchaient les transactions de se faire. Elles se multiplient dans le transport de passagers et de marchandises, la livraison de nourriture, les soins de santé à domicile et le logement. L'innovation peut venir plus facilement de l'écoute de la foule que de celle des experts. Les grandes entreprises devront se décentraliser et abandonner les structures hiérarchiques, pour mieux exploiter les potentialités de la 3D et être mieux à l'écoute des idées de chacun. ■ EA 713

Alice EKMAN (dir.)

La Chine dans le monde

Paris, CNRS Editions, 2018, 265 p.

Cet ouvrage collectif, réunissant les contributions de huit chercheurs et professeurs spécialistes de la Chine, apporte un éclairage intéressant sur le positionnement de ce pays sur la scène internationale. Rappelant les facteurs domestiques, régionaux et internatio-

CHAMPAGNE
BILLECART-SALMON
Maison fondée en 1818

1818-2018
La maison de champagne
BILLECART-SALMON est heureuse
et fière de s'associer au bicentenaire
de la Société de Lecture

VINOTHEQUE
Florissant Genève
Jean-Louis Mazel / Carlos Bento
Route de Florissant 78 1206 Genève - 022 347 6292

BONGENLE
brunschwig group ■ ■

www.bongenle-grueder.ch

naux ayant marqué les quarante dernières années, de la mort de Mao à la montée en puissance de Xi Jinping, les auteurs analysent la transformation radicale de la politique étrangère chinoise, d'une position de « profil bas » à un interventionnisme croissant. Les facteurs économiques ont été le moteur de l'engagement vers le monde extérieur, s'appuyant sur la promotion des exportations et l'ouverture aux investissements directs étrangers - politique du « going out ». Mais si le développement économique demeure une priorité de la politique chinoise, d'autres enjeux préoccupent aussi Pékin aujourd'hui, comme l'approvisionnement en énergie et en matières premières, la protection des ressortissants chinois à l'étranger et la lutte contre le terrorisme. A cela s'ajoutent d'autres motivations : la Chine ambitionne de jouer un rôle de leadership aux niveaux régional et mondial, en promouvant un modèle de gouvernance alternative et des partenariats plutôt qu'un système international dominé par les pays occidentaux. Si elle fait face à des enjeux de sécurité et de rentabilité, notamment dans son projet ambitieux des nouvelles routes de la soie, et à une détérioration de son image en matière de droits de l'homme, la Chine conserve de sérieux atouts pour parvenir à concrétiser ses ambitions. ■ EU 143

Bernard-Henri LÉVY

L'Empire et les cinq rois

Paris, Grasset, 2018, 282 p.

D'un côté, l'empire du Rien, cet Occident qui ne sait plus ni qui il est, ni ce qu'il veut et qui démoralise ceux qui croient encore en lui. De l'autre côté, cinq rois, le russe, l'iranien, le turc, le chinois et le saoudien, pathétiques et redoutables, caricaturaux mais terribles, avec leur Histoire glorieuse et le désastre

GENEVE@SDL

Pierre de SENARCLENS
Nations et nationalismes
 Auxerre, Editions Sciences Humaines, 2018, 400 p.

Dans cet essai à la fois érudit et d'une lecture accessible, l'auteur propose une grille de lecture originale pour appréhender le concept de nationalisme. En effet, l'idée de nation véhicule un ensemble de thèmes affectifs, et au-delà du cadre fourni par l'histoire traditionnelle des idées, l'apport de la psychanalyse apporte un éclairage nouveau tenant compte des facteurs émotionnels et des réalités affectives qui influencent le développement de l'ordre politique. L'idéal de liberté et d'égalité à l'origine du projet national reproduit le processus de développement de la personnalité humaine, le nationalisme entretenant une forme de narcissisme collectif, et offrant un exutoire aux réalités psychiques les plus contradictoires. C'est en utilisant cet éclairage que l'auteur passe en revue l'histoire des nations et des nationalismes depuis la fin du XVIII^e siècle, le rapport du nationalisme à la religion, et la consolidation d'une conscience nationale dans les pays d'Europe occidentale à la faveur du développement de l'Etat moderne et des moyens de mobilisation de masse. Retraçant l'histoire du nationalisme dans ces pays, il rappelle son rôle dans l'exacerbation des passions, le culte d'une mémoire mythifiée, l'obsession du complot et la désignation d'ennemi, tout cela ayant atteint un paroxysme avec les tragédies du XX^e siècle, et subsistant malheureusement à l'heure actuelle, le besoin d'illusion se nourrissant de la vulnérabilité humaine. ■ DI 763

qu'ils en ont fait. Cinq rois héritiers de quelques-uns des plus anciens empires de l'humanité, qui se prennent à rêver à un réveil décisif. Les cinq se sont agités autour de la scène kurde et ont à cette occasion défié l'Occident. Alors que faire face à ces royaumes du néant dressés

contre l'empire du Rien? Ne pas céder au découragement même si la Chine, par son ascension, peut signer la fin du monde d'hier. Il y a peu d'exemples dans l'histoire de la renaissance d'un empire disparu. Où sont aujourd'hui dans ces cinq pays les projets de civilisation, les

grandes œuvres, les fables porteuses? Il ne faut pas transformer cet affrontement de l'Empire et des cinq rois en guerre des civilisations. Face à ces capitales de la haine qui vouent la démocratie aux gémonies, qui prétendent damer le pion à l'Occident, face à la faiblesse suicidaire des démocraties dans leur relation à la guerre il ne faut faire aucun compromis. Il faut garder la foi dans un retour en force de l'Amérique et conserver l'Europe comme patrie de l'universel même si pour les Etats-Unis, la défense de l'Europe, la priorité à l'Europe ne vont plus de soi, comme Obama, avec son élégance et Trump, avec sa brutalité l'ont fait comprendre. ■ PC 874

Anne NIVAT

Un continent derrière Poutine?

Paris, Seuil, 2018, 181 p.

Grand reporter qui a habité dix ans en Russie, Anne Nivat est allée, sans préjugés, sillonner le pays d'est en ouest, pour saisir le quotidien et tenter de percevoir ce que représente pour les électeurs le vote en faveur de Vladimir Poutine. Une Russie, au 9^e rang mondial par la population avec 1/8 des terres, grande et fière, adulée ou détestée, inhumaine et extravagante, désireuse de rattraper l'Occident mais soucieuse de conserver son âme. Septante ans de communisme, qui ont vu 20 % de la population entrer dans les camps, ont éteint la volonté d'opposition du peuple, qui apparaît bien souvent résigné face au pouvoir et aux injustices. Psychologiquement marquée par le passé, cette population, même les 21 millions de pauvres qui vivent avec 145 euros par mois, est en demande de stabilité. Selon Anne Nivat, Poutine répond pour beaucoup à ces attentes, même si le pays n'est classé qu'au 143^e rang, sur 175 pays, pour la transparence contre

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA
 GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corraterie Tél 022 317 00 30
 CH - 1204 Genève www.ppt.ch

G. SALERNO & ASSOCIES SA

EGON KISS-BORLASE
 Administrateur Président
 GRAZIELLA SALERNO
 Administrateur Délégué
 JULIEN PASCHE
 Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS ET PARTICULIERS:
 • Comptabilité
 • Fiscalité
 • Family office
 • Domiciliation
 • Mandats d'administrateur

Route de Florissant 4 • 1206 Genève • T 022 839 42 42 • info@gsass.ch • www.gsass.ch

SAB'S
 More than a shop...

3, rue du Purgatoire, CH-1204 Genève 022 310 40 23

Aux quatre saveurs

Pâtisserie
 Confiserie Chocolaterie
 Réceptions cocktails buffets

2, Rond-Point de Plainpalais • 1205 Genève
 Tél. 022 329 20 76 • Fax 022 329 20 83
 www.auxquatresaveurs.com

la corruption. De Vladivostok, ville de 600 000 habitants à 9 300 km de Moscou, soit onze heures de vol, où la conduite des voitures est souvent à gauche, et où Poutine est plutôt perçu comme « un mal nécessaire », jusqu'à Saint-Petersbourg, sa ville natale, qui compte 5 millions d'habitants, la reporter a observé les gens dans les campagnes et dans les villes, et a rencontré et discuté avec des familles de Russes. A la fin de son périple, Anne Nivat juge que de nombreuses valeurs russes sont occidentales mais néanmoins que si les Russes sont indestructibles, ils sont également indescriptibles. ■ GVK 508

Steven PINKER

La part d'ange en nous: histoire de la violence et de son déclin

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Daniel Mirsky
Paris, Editions des Arènes, 2017, 1041 p.

Ce livre d'un universitaire d'Harvard est le fruit de près de trente années de recherches à la croisée de l'histoire et de la psychologie. L'auteur montre que la violence sous toutes ses formes (individuelle, collective, guerre, torture,

viol, châtements, meurtres) n'a cessé de diminuer au cours des siècles grâce à une suite de transitions: le passage de sociétés de chasseurs aux premières sociétés agricoles, la transition du Moyen Âge avec le début d'un processus de civilisation qui voit la consolidation de territoires féodaux émiettés en grands royaumes dotés d'un pouvoir centralisé, le siècle des Lumières avec des mouvements structurés de pensée pour abolir des formes de violence enracinées dans la société comme le despotisme ou l'esclavagisme. La dernière transition débute après la Seconde Guerre mondiale qui marque la fin des guerres entre les grandes puissances, la Déclaration des droits de l'homme de 1948 et ses déclinaisons en droits civils. Steven Pinker distingue cinq forces historiques qui ont contribué au déclin de la violence: la montée en puissance des Etats détenteurs du monopole de la justice et de l'usage légitime de la force, l'essor du commerce, le respect grandissant des intérêts des femmes, le cosmopolitisme et l'éducation, l'application croissante du savoir et de la rationalité à l'ensemble des activités humaines. N'en demeurent pas moins les démons intérieurs de la violence prédatrice, de la domination, de la vengeance et du sadisme. ■ PB 1228

Pierre SERVENT

Cinquante nuances de guerre: et si la France était le meilleur rempart contre la barbarie et la tyrannie?

Paris, Robert Laffont, 2018, 372 p.

Comme l'avait prophétisé McLuhan au début des années soixante: « Le tatum du village global amène le retour des tribus » et donc des conflits. Pierre Servent analyse plusieurs tendances: d'une part, une hausse des budgets de la défense, dans le nucléaire, tant du côté américain que du côté russe, dans l'armement classique, aussi bien en Chine qu'aux Etats-Unis. Ensuite, un retour des guerres, en précisant que s'il y a beaucoup de guerres, on compte « peu » de morts: 385 000 en sept ans en Syrie, 280 000 en Irak depuis 2003, 33 000 en Afghanistan entre 2002 et 2015, 35 000 en Libye. Rien à voir avec les 65 millions de morts lors des deux guerres mondiales, les neuf millions de morts chaque année à cause de la pollution de l'air ou de l'eau et les sept millions de morts du tabac. Enfin, il observe dans de nombreux pays un retour du religieux, par exemple en Indonésie, dont la tradition de pays tolérant est remise en cause mais aussi aux Philippines, en Somalie, comme au Mali où des armées formées

par les occidentaux sont incapables de faire face aux groupes armés. Servent étudie également l'évolution de nombreux grands pays: l'Arabie saoudite, « Etat schizophrène » selon Kamel Daoud, qui à l'Occident parle d'ouverture et à l'intérieur maintient la rigueur. L'Iran, partenaire stratégique majeur de la Chine sur la route de la soie, jalouse de la Corée du Nord, pays de 25 millions d'habitants qui dispose de la force atomique. Enfin, il montre bien comment les grands Etats prédateurs optent pour des stratégies d'influence.

■ SC 275

Envie d'écrire?

Brachard & Cie
depuis 1839
10 Corraiterie

ET ENCORE.....

Sophie CHAUVEAU, *Picasso: si jamais je mourais, 1938-1973, Télémaque*, 2018, 305 p. ■ BC 852/2

François-Henri DÉSERABLE, *Un certain M. Piekielny, Gallimard*, 2017, 258 p. ■ LHA 11354

Ossip MANDELSTAM, *Œuvres complètes, La Dogana/Le Bruit du temps*, 2018, 2 vol. ■ LLG 34

Zygmunt MIŁOSZEWSKI, *La rage, Fleuve noir*, 2016, 567 p. ■ LHF 982

Bruno PELLEGRINO, *Là-bas, août est un mois d'automne, Zoé*, 2018, 223 p. ■ LHA 11359, Prix des libraires Payot

GALERIE GRAND-RUE
MARIE-LAURE RONDEAU



Gravures - Aquarelles - Gouaches napolitaines - Cartes géographiques
25 Grand'Rue - 1204 Genève
www.galerie-grand-rue.ch

BIENVENUE

Adhérer à la Société de Lecture, c'est redécouvrir le plaisir de lire dans un cadre somptueux et profiter de :

- plus de 50 nouveaux livres chaque mois
- une sélection de plus de 80 magazines et revues
- une vidéothèque
- plusieurs postes d'accès gratuit à internet
- un service unique de réservation et d'expédition de livres par poste
- un programme varié de conférences, ateliers et débats chaque saison

Grand'Rue 11 CH - 1204 Genève
Tél. 022 311 45 90
Fax 022 311 43 93
secretariat@societe-de-lecture.ch
www.societe-de-lecture.ch

Société de Lecture
1818

lu-ve 9h00 - 18h30 sa 9h00 - 12h00
réservation de livres 022 310 67 46